

## Au collège de Livarot, les élèves se mettent dans la peau du peintre Fernand Léger



Le couloir du collège Fernand-Léger transformé en une véritable galerie d'art par les élèves de 5e. Ouest-France

À l'occasion de l'exposition « Retour à la terre » du Musée de Lisieux, les collégiens de Livarot (Calvados) ont découvert une nouvelle facette de l'œuvre de Fernand-Léger, peintre qui a donné son nom à leur établissement scolaire.

Il y a quelques années, une bande dessinée a été réalisée sur la vie du peintre-paysan ainsi que des mosaïques sur les piliers qui mènent au restaurant scolaire. Cette année, c'est la classe de 5<sup>e</sup> B du collège Fernand-Léger de Livarot qui mène un travail sur le peintre de Lisores, dont l'œuvre foisonnante permet une exploration pédagogique aussi vaste que variée.

Le duo d'artistes Les Canailles, composé de Diane Marissal et Jérémie Leblanc-Barbedienne, en résidence à Lisieux, est venu s'associer à ce travail. « **Les artistes ont été invités par le pôle muséal de Lisieux dans le cadre de l'exposition d'œuvres de Fernand Léger Retour à la terre, proposée au musée d'art et d'histoire de Lisieux tout l'été** », explique Aline Bazin professeure d'arts plastiques à Livarot mais aussi au collège Lottin-de-Laval d'Orbec, établissement également associé au projet.

« Nous les avons initiés à ce qu'est un projet d'artiste »

Durant deux matinées, les collégiens ont découvert la démarche artistique. « **Nous les avons fait travailler sur le collage. Nous les avons initiés à ce qu'est un projet d'artiste. C'est une façon d'aller vers l'art abstrait** », détaille Jérémie Leblanc-Barbedienne. Ce qu'Alan, élève de la classe, traduit avec ses mots : « **On nous disait des mots, comme château ou damier, et nous découpons pour faire des formes.** » La deuxième phase a été consacrée à une production à l'encre de Chine.



Un travail de collage et avec de l'encre de Chine a été réalisé pour une première ébauche. Ouest-France

Mardi après-midi, il régnait une grande effervescence dans les couloirs de l'étage supérieur du collège de Livarot. À l'aide d'un vinyle autocollant, les élèves d'Aline Bazin devaient apposer leurs

motifs prédécoupés sur les vingt-cinq fenêtres, soit une par élève. Carrés, ronds, triangles, des formes mais aussi les couleurs primaires, qui rappellent les œuvres de Fernand Léger.

La difficulté se situant dans le passage à la verticalité. « **C'est un peu le même style que Picasso. Il dessine pour exprimer ce qu'il ressent. Il est tellement pris par sa peinture qu'il sait où il va** », analyse le jeune Cédric, une forme colorée dans la main.

Des fenêtres devenues vitraux

Ce fut l'occasion d'apprendre que Fernand Léger, véritable touche-à-tout artistique, a réalisé des vitraux notamment pour l'église d'Audincourt (Doubs) ou pour le musée national de Biot (Alpes-Maritimes). « **Je ne leur ai montré les réalisations de Léger qu'à la fin de la démarche** », confie Jérémie Leblanc-Barbedienne.

Les fenêtres devenues vitraux vont le rester jusqu'à la fin de l'année scolaire. Au collège Lottin-de-Laval d'Orbec, c'est une fresque de sept mètres de long qui prendra place au centre de documentation (CDI).